

Évolution de la population hivernante de Grue cendrée dans le Grand Est

Office
des données
naturalistes
du Grand Est**Odonat**

La Grue cendrée est un oiseau caractéristique et emblématique du Grand Est tant en migration, en hivernage qu'en nidification. En fonction des différentes périodes de son cycle biologique, cet oiseau charismatique est lié aux zones agricoles (gagnage) ainsi qu'aux sites naturels calmes et sécurisés et notamment les vastes zones humides (sites de repos, nidification).

La Grue cendrée est extrêmement bien suivie, sa reconnaissance étant aisée. Le public participe à sa connaissance, notamment lors de ses migrations en renseignant les portails naturalistes en ligne. Un des paramètres les plus faciles à suivre est l'hivernage. En effet, lors de la mi-janvier, les effectifs présents sur l'ensemble des sites d'accueil connus sont comptabilisés en Grand Est, mais aussi en France et en Europe. L'opération étant reconduite chaque année et selon les mêmes protocoles, les résultats peuvent être analysés et comparés entre les années.

Dans le Grand Est, les grues sont présentes en particulier en fortes concentrations en Champagne humide (grands lacs et étangs associés). D'autres sites importants accueillent des grues en Lorraine (secteurs d'étangs en Meuse, Meurthe-et-Moselle et Moselle), en Argonne et de manière beaucoup plus marginale dans les Ardennes (vallées). La dispersion des sites limite les concentrations mais le cumul des effectifs présents peut néanmoins atteindre des niveaux importants.



**44 076
Grues
à la
mi-janvier
2025
(Grand Est)**



**36 sites
prospectés
en
Grand Est
en 2025**



**Plus de
50
observateurs
mobilisés**



Une population essentiellement hivernante qui fluctue

L'hivernage en Grand Est (et plus généralement en France) apparaît au milieu des années 1970 sur le lac du Der qui, dès sa mise en eau, accueille les premières hivernantes. L'installation se produit en Lorraine deux ans après. Les effectifs augmentent rapidement par la suite, principalement en Champagne et plus modestement en Lorraine, même si certaines années marquent des coups d'arrêt à cette progression.

Les conditions météorologiques de janvier compliquent parfois singulièrement les opérations de comptage notamment en Lorraine (visibilité, accès aux sites). Lors des années pluvieuses, les secteurs d'inondations fournissent de nombreuses alternatives aux dortoirs traditionnels. Leur localisation, leur accès, leur dispersion influent souvent négativement sur les résultats obtenus, tout comme les brumes et brouillards persistants.

En totalisant les effectifs présents dans les 7 départements concernés du Grand Est, l'hivernage 2024/2025 s'élève à 44 076 grues. Une nouvelle fois, le site principal est le lac du Der avec 18 252 individus et 20 221 sur le secteur du lac avec ses sites périphériques. En Argonne, près de 5 400 grues sont présentes. En Lorraine, l'hivernage 2025 est aussi en recul avec 10 000 grues en moins s'élevant ainsi à environ 13 000 individus. Après le record de l'an passé, les effectifs reculent assez nettement, confirmant les importantes fluctuations interannuelles. L'effectif total hivernant en Grand Est en recul de 39% par rapport à l'an dernier reste à un niveau important (Fig. 1).

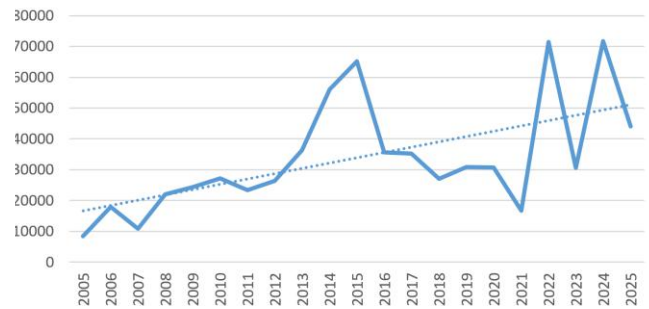


Figure 1 : Evolution annuelle des effectifs de Grues cendrées hivernant en Grand Est depuis 2005 (comptages réalisés mi-janvier)

La figure 2 permet de situer l'importance de l'hivernage observé en Grand Est dans le contexte national. Après avoir culminé en 2014, alors que la région accueillait 47% de la population hivernante du pays, en 2025, cette part atteint 32%. Le Grand Est garde donc un rôle important pour l'hivernage national de la grue. Le graphique nous montre bien les importantes variations interannuelles et l'existence de vases communicants entre différents sites nationaux voire européens. On voit que l'importance du Grand Est reste globalement stable.

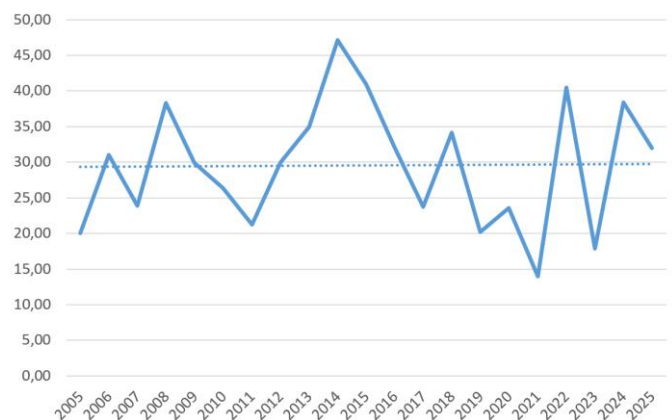
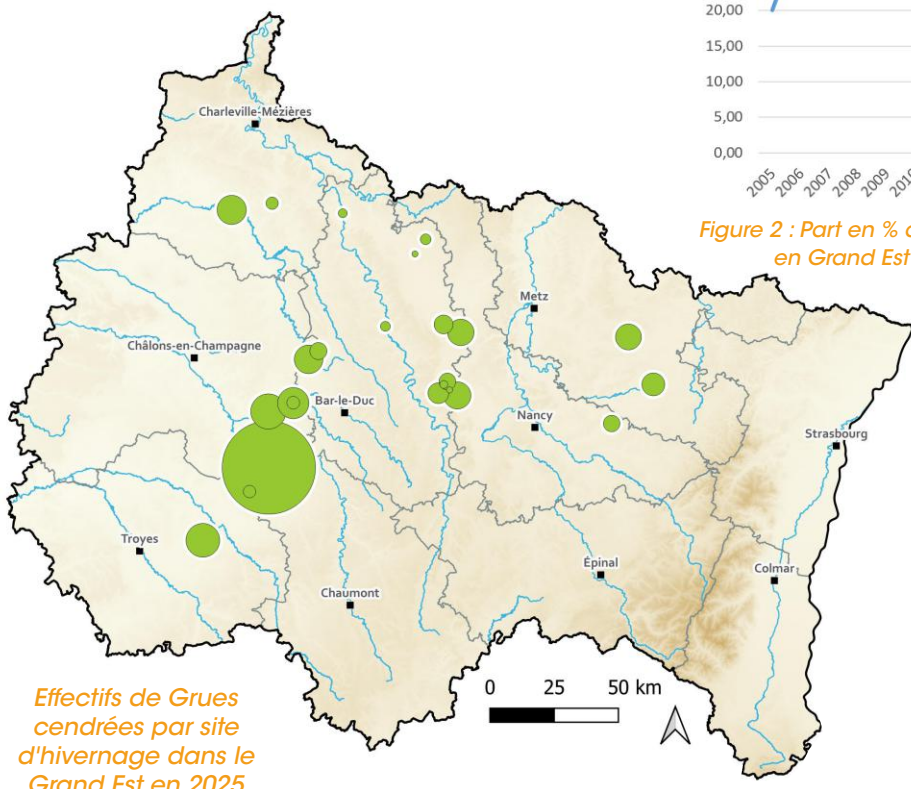
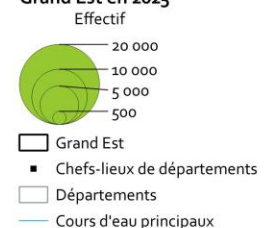


Figure 2 : Part en % des effectifs de grues cendrées hivernant en Grand Est depuis 2005 dans le total de l'hivernage français (comptages réalisés mi-janvier)



Effectifs de Grues cendrées par site d'hivernage dans le Grand Est en 2025

Effectifs de Grues cendrées par site d'hivernage dans le Grand Est en 2025



Des variations inter-annuelles importantes

Les effectifs de Grues cendrées hivernantes en Grand Est bien que variant assez fortement d'année en année, présentent globalement une tendance toujours à la hausse après un tassement voire un déclin, entre 2015 et 2021. Cette évolution semblait correspondre à un certain ralentissement démographique européen (Salvi, 2020 ; Salvi & al., 2021). L'année 2022 rebattait les cartes, avec un nouveau record aussi bien au niveau national que régional. L'année 2023, revenait à la « normal » avec un effectif plus classique. En dent de scie désormais, on observe des pics et des reflux, cette année 2025, étant en repli comparativement à 2024.

Au niveau du Grand Est, globalement, l'ensemble des sites connaissent une diminution entre 2024 et 2025.

Divers facteurs peuvent être évoqués pour tenter d'expliquer les importantes variations récentes en Grand Est, comme par exemple des mécanismes de redistribution d'oiseaux entre les sites :

- Dynamique d'évolution positive des effectifs au « centre » de la France au détriment certaines années des sites champenois ? Ce n'est pas le cas en 2025, car seulement 21 750 grues sont dénombrées dans le « centre » ;
- Consolidation d'habitudes hivernales en Allemagne pour les grues de ce pays au détriment des effectifs accueillis en Grand Est. Bon an mal an de nombreuses grues passent à présent l'hiver en Allemagne et ces effectifs ont pu dépasser plusieurs dizaines de milliers ces dernières années ! Cet effectif variant fortement d'une année sur l'autre, avec parfois des arrivées de grues, poussées par le mauvais temps début janvier, qui viennent gonfler le nombre d'hivernantes du Grand Est. En 2025, au moins 28 000 grues passent l'hiver en Allemagne.

Divers facteurs agissent sans doute en synergie pour expliquer ces évolutions

Le facteur climatique : sans être directement déterminant il est incontestablement à l'œuvre depuis les années 1980 pour accompagner la progression de l'hivernage vers le nord de l'aire réputée historique ibérique et nord-africaine (Salvi, 2012). L'augmentation des températures hivernales moyennes contribue au maintien d'effectifs de grues variables selon les caractéristiques propres des différents hivers jusqu'à des latitudes septentrionales. Une certaine fidélité des oiseaux aux sites fréquentés permet d'inscrire le phénomène dans la durée. Ce processus ne semble pas concerner significativement les grues d'origines plus

nordiques qui conservent des habitudes hivernales plus méridionales

Le facteur alimentaire : la disponibilité en ressources alimentaires est étroitement dépendante des activités agricoles. Leurs modifications entraînent des conséquences directes sur la présence des oiseaux. Les pratiques récentes (retournement rapide des chaumes de maïs après la récolte suivi d'un réensemencement immédiat avec des couverts hivernaux, blés d'hiver ou cultures intermédiaires) privent les grues d'une partie de leurs ressources alimentaires et induisent de possibles tensions avec les agriculteurs par crainte de dégâts aux cultures.

Une autre part plus « extensive » du régime hivernal souffre aussi de la régression des pratiques d'élevage avec son cortège de retournements de prairies, de destruction des haies et bosquets. Enfin, les étés chauds et secs peuvent avoir une influence négative sur la production de certaines cultures comme le maïs, limitant de fait la disponibilité de grains disponibles au sol après la récolte.

Le "dérangement" : les craintes de dégâts agricoles peuvent engendrer des comportements d'effarouchement volontaires parfois assidus sur certains secteurs au point de provoquer, à terme, des effets négatifs sur la présence des grues dans les secteurs concernés. Ces pratiques semblent particulièrement localisées dans les environs du lac du Der et en Argonne.

Agir

L'évolution des effectifs de Grues hivernant en région Grand Est est un mécanisme complexe car sous l'influence de divers facteurs agissant de façon combinée. Certains d'entre eux, directement liés aux activités humaines, peuvent être plus ou moins maîtrisés y compris à court ou moyen terme (pratiques agricoles, mesures réglementaires, modifications des paysages). D'autres, principalement climatiques, sont sous l'influence d'évolutions à long terme (changements globaux) ou liés à la variabilité d'épisodes météorologiques hivernaux annuels. Enfin, l'équation se complique dans un contexte démographique dont l'évolution reste toujours mal comprise.

Quelques chiffres clés

Lorraine :
13 000 hivernantes
en janvier 2025

**Champagne-
Ardenne :**
31 076 hivernantes
en janvier 2024



Méthodologie

Nature de l'indicateur	État
Questions évaluatives	Quelle est la biodiversité des plans d'eau et comment évolue-t-elle ? Comment évoluent les cortèges d'espèces spécialisées des milieux ouverts et agricoles ?
Origine	Comptages réalisés par les associations du Réseau Grues France
Coordinateurs Grand Est	LPO Champagne-Ardenne, Alain Salvi (CEN Lorraine), ReNard
Échelle de restitution	Région Grand Est
Description des données	Nombre d'individus
Étendue temporelle	1995-2024
Méthode d'acquisition	Comptage annuel sur les dortoirs identifiés, date de comptage identique à celui du Wetland International. À cela s'ajoutent des dortoirs opportunistes s'établissant sur des sites secondaires lors d'inondation par exemple. Ce travail de comptage est quasiment exclusivement réalisé par des bénévoles.
Fréquence d'actualisation	Annuelle
Méthode de calcul	Évaluation de la population hivernante totale par comptages quasi-exhaustifs et simultané à la mi-janvier



POUR ALLER PLUS LOIN

LPO Champagne-Ardenne, Réseau Grues France, 2024. La Grue cendrée en France, Migration et hivernage saison 2023-2024.

SALVI A. 2012. Eurasian crane (*Grus grus*) and climate change in France. In: Harris J, editor. Procs of the Cranes, Agriculture, and Climate Change Workshop, Muraviovka Park, Russia, 28 May-3 June 2010. Baraboo, Wisconsin: International Crane Foundation. p 71-77.

SALVI A. 2020. La Grue cendrée (*Grus grus*) en France et particulièrement dans le Grand Est : quarante années d'étude. Ciconia 44 : 2-15.

SALVI A. et al. 2021. The Common Crane, *Grus grus*, in France: 1978-2018, forty years of study. In: Proceedings of the IXth European Crane Conference, Sabres-Arjuzanx (France), 3-8 December 2018. p. 37-41.

PARTICIPER A LA COLLECTE DES DONNÉES

En saisissant toutes vos observations de Grue cendrée dans le portail de Faune Grand Est : www.faune-grandest.org

CITATION RECOMMANDÉE

ODONAT Grand Est (coord.). 2025. Evolution de la population hivernante de Grue cendrée dans le Grand Est. Observatoire Grand Est de la Biodiversité. 4p.



COLLECTE DES DONNÉES

L'aboutissement de ce document repose sur la participation de nombreux observateurs, le plus souvent bénévoles.

Merci aux nombreux observateurs qui ont participé à cette enquête et à l'ensemble des associations investies dans ce suivi.

COMITÉ DE RELECTURE

Réseau Grues France
Alain SALVI (CEN Lorraine)

ÉLABORATION

Rédaction : Aurélien DESCHATRES (LPO Champagne-Ardenne)

Photos : Christine TOMASSON et Matthew KWAN

Cartographie : Aurore SINDT-VONFLIE (ODONAT Grand Est)

Coordination et mise en page : Emilio ROJAS et Carole SIRLIN (ODONAT Grand Est)

